

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**192. Safnern, Mercredi 5 juin 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

## **192. Safnern, Mercredi 5 juin 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Récit](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-06-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote517, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

192 Saverne Mercredi 5 juin 7 heures du soir 1839

J'ai fait hier 20 postes 1/2 et je suis arrivée à Soul morte de fatigue. Madame de T. n'a rien fait pour la diminuer, au contraire, attendu que vous me croyiez en bien

bonnes mains. Moi j'étais parfaitement la dupe de mes espérances. Au lieu de secours elle était un obstacle et elle a couronné la journée en prenant un rez-de-chaussée bien commode, et m'envoyant moi 35 au second pour être bien mal. Secours moral de sa part tant que je voudrais, mais matériel non. C'est une leçon dont je profiterai. Il n'a pas été question qu'elle entre dans ma voiture, enfin rien rien que ce qui lui convenait. Vous voyez que j'ai de la rancune.

En voilà une page toute éclairée. Ici je suis seule heureusement, est bien, je vais manger et me reposer demain je serai à Baden vers les quatre heures, sauf accident. Il pleut des torrents, les routes sont gâtées. Aujourd'hui je me sens mieux et j'ai hâte de vous le dire, et de vous dire aussi que j'ai passé ma journée au Val-Richer et que j'y resterai certainement jusqu'à dimanche. Il me tarde bien d'avoir une lettre J'espère la trouver demain. Adieu, adieux et encore adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 192. Safnern, Mercredi 5 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-06-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1700>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 5 juin 1839

Heure 7 heures du soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Safnern (Suisse)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

192. / Samedi Mercredi 5 juin 7 heures <sup>517</sup>  
de soir.

6

1839.

j'ai fait hier 20 p<sup>tes</sup>  $\frac{1}{2}$  et je suis  
arrivé à loul mort de fatigue.  
Madame de T. n'a rien fait pour  
la diuine, au contraire, et elle  
me voit un corps en bien mauvais  
état, mais j'étais parfaitement  
la dupe de son espérance. car  
lui de nous elle était une obstacle  
elle a enroulé la jeunesse en  
prenant un air de chausse bien  
conode, et en montrant une  
au monde pour être bien mal,  
nous moral de ce part tout  
guérir voudrai, mais inutilement  
non. c'est une leçon Dieu  
profiterai. il n'a pas été  
question, si elle entre dans ma  
virtue, mais rien rien plus  
il n'a rien communiqué.  
Son vray pour j'a de la vertu

1791  
certaines un pays tout peuplé.  
ici j'ai vu mille, mille, mille  
et bien, j'ai vu de beaux et bons  
repas. demain j'irai à Baden  
avec les autres, tout va bien.  
il pleut en torrents, les routes  
sont gâtées.  
aujourd'hui j'ai vu de beaux villages  
et j'ai fait de bonnes courses, et  
j'ai vu de beaux paysages, j'ai vu  
une grande ville, une ville de  
peuple, j'ai vu de beaux paysages et  
j'ai vu de beaux paysages. il me  
faut de l'argent, j'ai une lettre  
de la Comtesse, demain  
adieu, adieu, adieu, adieu.  
adieu, adieu, adieu, adieu.  
adieu, adieu, adieu, adieu.  
adieu, adieu, adieu, adieu.  
adieu, adieu, adieu, adieu.